

Il y a plusieurs points dans ce système, comme par exemple l'emploi de fonds publics au choix de localités spéciales à l'exclusion d'autres contribuables, la construction de bâtiments sanitaires, grâce à une pression exercée sur les propriétaires de terre, qui me semblent difficilement applicables en Amérique. Cependant, je le crois plus logique, et il me paraît devoir donner à la longue de meilleurs résultats que la méthode qui consiste à soumettre au hasard à l'épreuve tel ou tel troupeau d'un pays très vaste, où il semble difficile, sinon impossible, d'exercer une surveillance et de conserver un contrôle sérieux, sans une véritable armée d'inspecteurs vétérinaires, parfaitement exercés et absolument consciencieux, qui n'auraient pas d'autres intérêts que celui de leur devoir vis-à-vis des troupeaux dont ils auraient la surveillance. Je pourrais dire ici que l'emploi de praticiens locaux pour ce travail a été plusieurs fois essayé, et dans la majorité des cas, le résultat n'a été ni utile ni heureux.

Je n'ai rien à dire contre le système Bang lui-même; je suis et j'ai toujours été un de ses admirateurs et défenseurs. Je ne puis cependant pas croire, après trente ans d'expérience dans l'art vétérinaire, et avec la connaissance acquise pendant ce temps des conditions dans lesquelles se trouve placée la ferme ordinaire de l'Amérique du Nord, qu'il soit possible de l'appliquer avec succès sur notre continent.

Sans doute, si tous nos éleveurs étaient intelligents, bien avisés, animés du désir de vaincre la tuberculose dans leurs troupeaux et étaient prêts à se donner des peines infinies, le système Bang de même que celui de Ostertag pourraient être adoptés avec l'espoir de donner un heureux résultat. Mais dans les conditions où nous sommes, si nous voulons traiter la tuberculose bovine avec efficacité, nous devons adopter une méthode bien définie de contrôle légal, et la question se résume à savoir, si justement ce contrôle peut être basé sur l'épreuve par la tuberculine.

Pour l'instant, j'incline à conseiller une combinaison du système Bang avec celui d'Ostertag et du vétérinaire en chef de Manchester, en ajoutant cependant une surveillance des troupeaux contaminés, plus étroite qu'il n'a été recommandé par eux, si du moins je comprends bien leur méthode.

Tous les cas cliniques ou évidents de tuberculose qui peuvent être découverts devraient être détruits, et tous les adultes suspects du troupeau traités comme s'ils étaient malades, et bien entendu marqués et isolés en conséquence. Tout le lait de ces troupeaux devrait être pasteurisé, soit qu'on le destine à la consommation humaine, soit aux animaux. La progéniture devrait être effectivement séparée des adultes, régulièrement soumise à la tuberculation et isolée jusqu'à ce que tout danger de contagion ait été éloigné des étables soit par la destruction ou le remplacement des ascendants contaminés. Tous les animaux ajoutés au troupeau sain devraient, bien entendu, être soumis à l'épreuve de la tuberculine au moment de leur achat, et éprouvés de nouveau après trois mois de complet isolement.

J'admets que cette mesure pourrait donner lieu à beaucoup des objections que j'ai opposées aux deux premiers plans, mais elle me paraît obvier à la perte économique énorme et à la violente opposition populaire que rencontrerait la méthode de l'abatage obligatoire, et promettre en outre, si elle était systématiquement appliquée avec soin et patience, des résultats infiniment meilleurs que la mesure qui consisterait à éprouver ça et là les troupeaux des quelques propriétaires qui voudraient bien se soumettre volontairement à l'action des autorités.

La présence d'un ou de plusieurs cas de tuberculose dans un troupeau, suffirait à justifier une intervention officielle, et en rendant la déclaration de la tuberculose